

Persévérance scolaire

La conscientisation et l'implication prennent de l'ampleur

1 juin 2010

Quelque 120 personnes, provenant de tous les secteurs d'activités, ont répondu à l'invitation de la Commission scolaire Pierre-Neveu (CSPN) le 21 mai dernier pour un colloque avec ateliers et conférenciers sur la persévérance scolaire. Un comité de 19 personnes est notamment issu de cette journée fertile en éléments de solution.



#1 : De gauche à droite: Luc Parent (agent de recherche MELS), Normand Bélanger (directeur général CSPN), Lyne Deschamps (directrice générale FCPQ), Martine Loignon (présidente CSPN), Marco Gaudreault (Coordonnateur enquêtes sociales ÉCOBES), Pierre Fortin (professeur UQAM et chroniqueur économique à la revue L'Actualité), Éric Cadieux (directeur général PREL) et Sylvain Pagé (député de Labelle).

Avec les Partenaires de la réussite éducative des jeunes dans les Laurentides (PREL), la Commission scolaire Pierre Neveu (CSPN) avait adressé plus de 250 invitations pour cette journée aux différents acteurs des milieux municipal, entrepreneurial et communautaire, ainsi qu'auprès des parents membres des conseils d'établissements. Le choix du vendredi précédant un long congé s'est imposé question de disponibilité de locaux, mais on reconnaît que cette date a certainement eu une incidence sur le taux de participation. «Pour une première, on est satisfait», mentionne Normand Bélanger, directeur général de la CSPN.

Ce colloque se voulait la seconde phase de la mobilisation pour la persévérance scolaire amorcée par la CSPN et le PREL il y a plusieurs mois

La première partie de la journée a été consacrée à la mise à niveau des connaissances des participants relativement au décrochage et à la persévérance avec quatre conférenciers. Pierre Fortin, chercheur à l'UQAM et chroniqueur à la revue L'Actualité, «a été accrocheur avec ses statistiques», poursuit M. Bélanger. Ses données sur l'incidence économique du diplôme de secondaire cinq et sur son absence dans la vie d'une personne et pour la société en générale en auront fait frémir plus d'un.

En ateliers, il a beaucoup été question de ce que les participants étaient prêts à faire pour faire persévérer les jeunes dans leurs études. De nombreux moyens et gestes à poser ont été soumis. Par exemple, une entreprise pourrait offrir des bourses aux enfants de ses employés pour les encourager à persévérer. «Il nous reste à colliger toutes les suggestions», ajoute le directeur général.

Dix-neuf participants se sont dits prêts à s'impliquer au sein d'un comité pour établir un plan d'action en tant que partenaires concernés par la réussite des jeunes. Le comité devrait siéger à au moins une reprise avant la fin de la présente année scolaire.

Lors de cette journée, tous les participants se sont vus remettre, par des enfants de la maternelle de l'école Jean XXIII, une plume en marqueterie réalisée par l'artisan et enseignant Philippe Orreindy, ainsi qu'un de ses étudiants, Frank Pallière.

La journée a été bien remplie et prometteuse. «Selon les réponses des participants à un questionnaire d'évaluation à la fin de la journée, le taux de satisfaction est très élevé», conclut Normand Bélanger.

À Pierre-Neveu, le taux de diplomation est de 52 % après cinq ans. On veut l'amener à 71 % en 2015 et à 77 % en 2020.

Extrait du journal Le Courant texte de Luc Bélisle